

Prélude

toutes choses commencées
un siècle (ou presque) un songe
trois générations d'êtres
qui ne sont plus de corps
enfouis en terre étrangère vies
dispersées à la surface du globe
dont il ne reste aucune trace
dans les temps qu'un halo
qui palpite et scintille faiblement
comme une *étoile variable*
dans la poitrine de trois
ou quatre vivants tout au plus
trois ou quatre qui séjournent
pour un temps encore
dans la beauté des choses
pour un temps qui séjournent
dans la beauté des choses
dont il ne reste dispersées
tout au plus qu'un halo

I

Départ



Venu à Perugia, Ombrie, Italie, en juillet de l'an du Christ 2019,
sur les traces de mes arrière-grands-parents maternels,
à la faveur d'une bourse d'écriture
attribuée par l'Institut français,
en vérité je vous le dis, pendant mon séjour,
j'ai surtout été confronté de façon désastreuse
à la solitude et à l'angoisse face à mes propres turpitudes.
J'avais passé depuis longtemps déjà le mitan de notre âge
et je ne sais pas bien ce que j'espérais trouver
dans ce lointain voyage. J'avais quitté Paris
dans un état d'épuisement et de tension
que je n'avais encore jamais connu auparavant,
après des mois particulièrement difficiles et laborieux.
*Je partais pour les enfers, j'emportais tout le mal
que j'avais commis contre moi, contre moi et contre les autres.*
Et j'étais arrivé à Perugia passablement éprouvé,
au terme d'un long et pénible périple,
à la suite de nombreuses vicissitudes,
retards de trains, correspondances manquées,
lignes ferroviaires coupées entre la France et l'Italie
en raison d'un éboulement dû aux intempéries.

•

De mes arrière-grands-parents, j'ignore pratiquement tout,
excepté les maigres informations qui sont portées
sur le passeport d'Elisa Frondizzi
dont je possède une copie.
Établi le 19 décembre 1922,

IN NOME DI SUA MAESTÀ
VITTORIO EMANUELE III
PER GRAZIA DI DIO E VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

le document indique qu'elle est née à Gubbio,
petite ville située à une quarantaine de kilomètres
à peine au nord-est de Perugia,
le 21 octobre 1896, et qu'elle était *figlia*
de Frondizzi Benedetto et de Giacometti Assunta,
qu'elle était *coniugata*, mariée,
qu'elle exerçait la profession de *casalinga*, femme au foyer,
et qu'elle résidait alors à Assise.
Il est précisé également qu'elle savait lire et écrire.
Quant à sa *posizione di leva*, sa situation militaire,
la case correspondante est simplement biffée.



La description d'Elisa est très sommaire
comme toujours sur ce type de document.
Elle mesurait 1 mètre 57, elle avait le front *giusto*,
les yeux *neri*, le nez *regolare*, les cheveux *neri* aussi,
n'avait ni *barba*, ni *baffi*, pas de moustaches,
le teint de sa peau était *bruno*,
sa corpulence *giusta* également, tout à fait appropriée.
Elle ne présentait aucun *segno particolare*,
c'est du moins ainsi que l'a perçue le fonctionnaire
qui a complété *Il presente Passaporto valido per un anno*
dans une écriture cursive peu lisible,
délivré par la sous-préfecture de Foligno sous le numéro 847,
N° de Registro corrispondente 2,
afin qu'elle puisse se rendre en France,
à Micheville précisément, dans la banlieue de Villerupt,
au sud-est de Longwy, Meurthe-et-Moselle,
où Pasquale, son époux, d'après ce que je sais,
avait fini par s'établir comme maçon
depuis déjà près de deux ans.



Un tampon sur la page 3 indique :

Frontière de Modane
entrée
28.12.1922
COMMISSAIRE SPÉCIAL

Il s'est donc écoulé neuf jours à peine
entre le moment où le document a été établi
et celui où Elisa a pénétré
sur le territoire français à l'âge de vingt-sept ans.
Depuis le 30 octobre de la même année,
Benito Mussolini était au pouvoir en Italie
à la faveur de la marche que ses partisans
avaient organisée sur Rome,
rêvant de n'avoir,
comme dit Virgile à propos de César,
« que l'océan pour limite à son empire
et que le ciel à sa renommée ».
Mais ce n'étaient pas les chemises noires
ni leur Duce qu'Elisa fuyait, c'était la misère.
Le passeport précise aussi
qu'elle était accompagnée de sa fille,
Mafalda, alors âgée de deux ans, née à Assise.
Elisa aura encore deux enfants,
qui verront le jour en exil,
une fille, Mimma, ma grand-mère,
et un garçon, Emilio, tonton Émile.